



NON PLUS ULTRA...

par Fr. Mariano Di Vito, OFM Cap.

Pour les anciens, les Colonnes d'Hercule (l'extrémité occidentale de la Péninsule Ibérique) représentaient les limites du monde et, sur les cartes géographiques, à côté de la Grande Mer Océan, il y avait l'inscription "Non plus ultra" = il n'y a plus rien au-delà. Ensuite, trois Caravelles sillonnèrent la grande mer et "le nouveau monde" se présenta à l'histoire, et la changea pour toujours!

Sur ces caravelles, avec les ambitions souvent peu nobles des Grands d'Espagne, voyageaient aussi les fils de François, de Dominique et d'Ignace, qui avaient dans le cœur l'ardent désir d'annoncer l'Évangile et porter, dans les terres inconnues et explorées des Indes Occidentales, la Croix du Sauveur.

Après plus de cinq cent ans, un autre fils de la Compagnie de Jésus a accompli le voyage inverse et, avec le nom de François, il est devenu Pierre, Évêque de Rome et Pasteur de l'Église universelle.

Ce sera lui qui confirmera les frères dans cette foi annoncée à ses pères et qui guidera et gardera, en berger, le troupeau du Seigneur.

Il a choisi de s'appeler Fran-

çois parce que, comme notre Père Séraphique, il veut compter sur la seule et pauvre force de l'Évangile, et choisir les pauvres du monde comme les interlocuteurs privilégiés de son ministère pétrinien.

Il nous a déjà conquis!

Ses paroles simples, claires, compréhensibles pour tous, comme l'a opportunément remarqué un haut exposant ecclésiastique, ont porté, dans les palais sacrés comme dans les banlieues du monde, le parfum de Bethléem: des paroles fragrantées et substantielles comme le pain...

La barque de Pierre, fouettée par des lames puissantes et secouée par des flots impétueux, presque par un bond vigoureux, les voiles gonflées par le vent frais et puissant de l'Esprit, semble avoir repris le large et, avec l'optimisme de la foi, elle est toujours prête à franchir la grande mer de l'histoire.

Certes, il faut nécessairement jeter les filets (... probablement les réparer, d'abord...), annoncer de nouveau l'Évangile et se faire comprendre par les hommes de notre temps. Tâche qui est confiée à tous les baptisés et à chaque

communauté chrétienne. Mais il est indéniable que le Pape François, dès le début, a prononcé des paroles et accompli des gestes qui tracent la voie à tout homme et à toute femme de bonne volonté. Compassion, tendresse, bonté, service, respect, garde de la création, prière, regard adressé à la croix du Seigneur et aux croix des hommes... tout cela appartient au langage du cœur et à l'expérience de la foi vécue, plutôt qu'à des programmes pastoraux détaillés. Pour cela, une contagion bénéfique s'est établie, dans la façon de s'approcher de l'homme et, plus en général, du monde: avec l'humilité qui charme et conquiert, sans prétendre avoir la réponse pour toutes les questions.

Le Pape François a déclaré, en Évêque de Rome et en Souverain Pontife, qu'il veut continuer à être, avant toute chose, un vrai disciple du Seigneur Jésus, de n'avoir que Lui comme modèle, et en Son Nom construire et garder, avec confiance et espérance, de vraies relations et des rapports authentiques et pacifiés avec tous les hommes de bonne volonté.

Nous sommes avec Pierre. ❖